

EMF ET L'EUROPE

Peut-on définir EMF comme une association européenne ?

Nous sommes profondément attachés à l'idée européenne. Nous avons toujours soutenu les actions et les perspectives allant dans le sens d'une Europe unie. La présidence française de l'Europe et la crise économique et financière nous ont montré que l'on a besoin d'une Europe plus forte, plus sociale, protectrice de ses citoyens, si l'on veut faire face aux défis économiques, environnementaux et aux inégalités croissantes qu'il nous faut affronter. Face aux géants économiques et commerciaux, nous devons être forts dans l'unité. L'Europe que nous défendons est ouverte à la culture, au progrès social, à la défense de la diversité, à la jeunesse. Nous avons à faire. L'Europe doit peser sur la scène internationale afin que nos valeurs de justice et de solidarité puissent être entendues dans le monde entier.

Rassurer les citoyens européens, apaiser leurs inquiétudes et leurs doutes, rétablir la confiance dans les institutions de l'Europe, garantir la pérennité des missions de service public, tel serait notre « programme » européen...

EMF ET LE MONDE

Sans vouloir importer en France les effets des conflits internationaux, pouvez-vous demeurer dans une posture de réserve silencieuse face aux conflits qui déchirent le Moyen-Orient ? Plus particulièrement, à propos du conflit israélo-palestinien et des récents bombardements de Gaza, pour vous, est-il possible de se taire ?

On ne saurait demeurer dans une réserve silencieuse et prudente ou lâche. Il faut le dire *hic et nunc*, ce n'est pas un conflit de civilisations qui a poussé les Américains à intervenir en Irak ou ailleurs. Il s'agit de problèmes fondamentalement politiques. Au nom de la lutte contre le terrorisme, les États-Unis font la guerre en Irak et menacent d'ouvrir d'autres fronts. Le conflit de civilisations n'est qu'un paravent élaboré par certains stratèges pour rendre ce genre de besogne présentable alors que des contrats pétroliers se négocient en coulisses... Il faut redonner l'espoir, montrer que nos différences ne peuvent que nous enrichir. Construisons un projet pour l'avenir de notre planète, laissons à nos enfants une planète saine, juste, libre et plus équitable... Tels sont nos chantiers, qui ne peuvent se réaliser que par la participation de l'ensemble des peuples sans exception.

À l'échelle internationale, il nous apparaît plus qu'urgent de trouver la voie d'une solution à la question majeure du conflit israélo-palestinien. La souffrance du peuple palestinien dure depuis des décennies. Cette occupation, marquée de temps à autre par des guerres éclairs, ne cesse de faire des victimes. Leur nombre a dépassé les dizaines de milliers au cours de ces dernières années. De façon perpétuelle, les territoires occupés palestiniens font l'objet de sanctions permanentes de la part des Israéliens, sans la moindre réaction de la communauté internationale. Quotidiennement, sans être jamais inquiété, Israël bafoue le droit international et les résolutions des Nations unies. Israël continue de coloniser, d'occuper les territoires palestiniens et de commettre des crimes à l'encontre d'un peuple sans défense. La solution réside dans l'application du droit international et des résolutions des Nations unies. Il y a là quelque chose d'essentiel qui devrait être une préoccupation de la politique étrangère de la France. Que vaudraient les engagements constamment réitérés sur les valeurs de

liberté, de dignité, de démocratie... si le peuple palestinien n'accédait pas à la souveraineté à laquelle il a droit en fonction d'un droit international qui est et se dit lui-même de portée universelle ? C'est une question politique, mais aussi une question éthique.

LE PROBLÈME DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Vous avez introduit la question écologique et le problème du développement durable dans vos revendications. Sous quelle forme et pourquoi ?

Pour nous, les choses sont simples : avant toute chose, que l'on soit une organisation ou un étudiant, le développement durable commence par la pratique individuelle. C'est pourquoi EMF promeut le développement durable auprès de ses membres, ou dans ses pratiques de gestion, mais s'attache aussi à sensibiliser les institutions de l'enseignement supérieur et l'ensemble des étudiants, à ce qui est pour elle un enjeu. Nous entendons ici le volet écologique du développement durable, car le volet social est au centre des préoccupations d'EMF. Voyez par exemple notre lutte contre les discriminations.

Par quelles voies ?

Par les universités et autres administrations du campus. Nous avons fait des propositions concrètes allant dans ce sens.

Il s'agit d'abord de réduire les nuisances écologiques, le gaspillage des ressources naturelles, notamment en proposant de mettre en place une imprimerie verte au sein des facultés qui produisent des quantités colossales de documents (papier recyclé, encre non polluante, circuit de récupération des papiers usagés, etc.). Il semble également possible de proposer à nos administrations d'auditer le